

Ecole Française
d'Extrême-Orient.

Pnompenh, le 7 Juin 1932.

Conservation
d'Angkor

N° III.

N° II7.



Le Conservateur du groupe d'Angkor à
Messieur le Directeur de l'Ecole Française d'Ex-
trême-Orient, à Hanoi.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE
GROUPE D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE MAI 1932.
RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE

GROUPE D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE MAI 1932

comme suit:

I° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE.

Le dessinateur a terminé les dessins de plan et de coupe relative au canal Nord et commencé le relevé des fondations de murs et constructions de la chaussée-digue au Nord de Bay Preah. Les vestiges aujourd'hui dégagés et bien appareillés et plantés déjà sur une longueur de près d'un kilomètre, et l'on a vu les travaux arrivés à l'extrémité Nord. Avec la saison des pluies d'ici deux mois tout le travail exécuté serait perdu, de nouveau recouvert par la végétation, et on n'en releverait pas les points principaux. Il en donne un aperçu rapide d'ensemble dans son croquis n° 2. quelques photos préciseront les points les plus intéressants.

En plus de ces travaux le dessinateur a exécuté plusieurs levés ou croquis pour son collègue Truc.

Le photographe a exécuté les différents travaux de photographie relative aux chantiers de la conservation

Ecole Française
d'Extrême-Orient.

Siemréap, le 7 Juin 1932.

Conservation
d'Angkor

N° II7.

Le Conservateur du Groupe d'Angkor à
Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Ex-
trême-Orient à Hanoi.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE
GROUPE D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE MAI 1932.

Les travaux pendant ce mois ont été répartis
comme suit:

1° TRAVAUX DE LEVES DE PLANS & DE PHOTOGRAPHIES.

Le dessinateur a terminé les dessins de Bantây Srei
relatifs au Sanctuaire Nord et commencé le relevé des
vestiges de murs et constructions de la chaussée-digue au
Nord de Tep Franam. Ces vestiges aujourd'hui dégagés et
bien apparents s'étendent déjà sur une longueur de près
d'un kilomètre, et l'on n'est pas encore arrivé à l'extré-
mité Ouest. Avec la saison des pluies d'ici deux mois
tout le travail exécuté serait perdu, de nouveau recouvert
par la végétation, si on n'en relevait pas les points
principaux. J'en donne un aperçu rapide d'ensemble dans
mon croquis n° 2. quelques photos préciseront les points
les plus intéressants.

En plus de ces travaux le dessinateur a exécuté
plusieurs levés ou croquis pour mon collègue Trouvé.

Le photographe a exécuté les différents travaux de
photographies relatifs aux chantiers de la conservation

ou à ceux de Trouvé, ainsi que les développements et tirages des clichés pris par le chef du Service Archéologique au cours de ses diverses tournées.

2° TRAVAUX DE DÉGAGEMENTS.

PRAH KHAN - Bâtiment 4. - On a terminé le dégagement et la remise en place des pierres de demi-voûtes susceptibles de l'être aux abords directs de la courette Sud-Est. On a dégagé la galerie Est ce qui a permis de retrouver la frise des danseuses qui surmontait les portes centrales et Nord de cette galerie. Une partie du chambranle mouluré Nord de ^{la première} ~~cette dernière~~ porte a pu être remontée.

On a commencé le dégagement des abords de la courette Nord-Est (croquis n°1). On a pu remonter la demi-voûte A qu'il faudra d'ailleurs consolider avec des armatures et du béton. La photo 2594 montre ce travail tout à fait au début. La partie latérale B au Nord de l'extrémité Est de la galerie centrale et au Sud de la courette N.-E. en cours de dégagement a montré des piliers inclinés ou cassés, des architraves renversées ou déplacées et le reste en assez mauvais état. On a commencé à redresser certains piliers et remettre en place les parties rejetées au dehors de leurs points d'appuis. Les photos 2595 à 2597 présentent différents aspects de cet endroit avant ou en cours de travaux. Au fur et à mesure du dégagement on est obligé d'étayer pour soutenir les parties que les décombres consolidaient de leur masse.

PRE RUP - 2^{me} Enceinte Est. - On a continué l'enlèvement des terres et briques emplissant l'intérieur de la dernière tour sud ainsi que le dégagement à la base du soubassement. Toutefois ce travail n'a pas beaucoup avancé, cette équipe ayant dû s'interrompre deux fois. La première

pour permettre au caporal qui dirige ce travail, le seul avec Svai parlant français, d'accompagner Trouvé à Meluprey comme interprète. La seconde fois le caporal de cette équipe a été transporté au Kulen, - toujours pour la même raison, - pour diriger le chantier repris par Trouvé.

PRE RUP - Pyramide centrale. - On a achevé la reprise des échiffres basses, remontage de pierres et rajustement de celles déplacées par les racines, au perron Sud et on continue le même travail au perron Ouest.

A la suite de pluies assez fortes toute une partie des pierres supérieures du rebord du premier gradin en latérite de la pyramide s'est écroulé: il faut dire que ces pierres étaient assez fortement en état de bascule et avaient été repoussées par les racines qui avaient pénétré dans les joints.

On a édifié un échafaudage pour reprendre toute la partie tombée, mais l'assiette inférieures de ces pierres étant, pour beaucoup, insuffisantes il sera nécessaire de fixer des crampons ou de consolider au ciment les pierres replacées. D'ailleurs l'accident s'est produit à l'Ouest de l'escalier Sud, mais d'une façon générale toutes les pierres de ce rebord supérieur du premier gradin seront à reprendre.

BAKHEN. - Une équipe supplémentaire de dix coulis prélevés (pour ne pas augmenter le chiffre des dépenses) parmi ceux préposés à l'entretien enlève la butte de terres et briques de rebut constituée par les décombres rejetés des parties hautes de la pyramide à l'angle Nord-Est du mur d'enceinte. Ces décombres sont transportés par le Decauville en dehors du muret d'enceinte et déposés sur le flanc Nord de la colline.

3° TRAVAUX DE PARACHEVEMENT.

BAYON. - Le travail de restauration, relèvement de murs ou piliers, rajustement de pierres, etc. s'est continué au Sud des Entrées principales Est sous la direction de Trouvé pendant une partie du mois. Pendant l'absence de Trouvé, monté au Laos, j'ai ramené cette équipe à

ANKOR VAT. - Des consolidations assez urgentes qui m'avaient été signalées à diverses reprises par le gardien affecté à ce temple s'imposaient en effet.

J'ai donc profité de l'absence momentanée de Trouvé pour y mettre cette équipe, la seule capable de faire ce travail délicat. Le plus urgent était de renforcer par une poutrelle en béton armé une architrave du porche central Est des galeries Ouest du 2^{me} étage.

Cette architrave assez largement fendue était dans un état inquiétant, et se trouvant sur le passage habituel touristique l'urgence de ce travail s'imposait d'autant plus.

D'autres consolidations furent apportées en différentes parties du temple, notamment dans l'aile Sud des galeries Ouest du 1^{er} étage et dans l'aile Ouest des galeries Sud du même étage sous des étrépillons fendillés et crevassés.

On a aveuglé avec du ciment une fissure assez large constatée sur le mur Ouest de l'aile Sud du pavillon d'angle Sud-Est du 1^{er} étage: cette fissure intéressait toute la hauteur de ce bâtiment. Une pierre cassée et en porte à faux a pu être rentrée à l'intérieure de la cavité d'où elle était sortie.

Le caporal de cette équipe, entraîné par les travaux qu'il accomplit sous les ordres de Trouvé au Bayon, a fait un travail analogue à Ankor Vat au pavillon d'angle (l'identification exacte du motif de couronnement).

Sud-Ouest et au porche Ouest central des galeries Sud du 1er Etage: il a remplacé normalement sur leurs piliers de soutien des architraves fortement désaxées, ce qui a permis de retirer les deux chandelles en béton armé qui les retenaient pour le plus grand bénéfice de l'aspect du temple. J'ai dû borner là ce travail intéressant pour remettre cette équipe à Trouvé, mais Ankor Vat comme le Bayon pourrait reprendre en beaucoup d'endroits un aspect moins ruiné et plus solide à la fois. D'ailleurs le Baphuon, et bien d'autres temples, pourraient avec fruit bénéficier des mêmes reprises et restaurations.

4° TRAVAUX DE RECONSTRUCTION.

BANTAY SREI. - Ce chantier a été rouvert le 6 du mois pour la reconstruction du sanctuaire Nord. Les travaux suivent le même processus que ceux du sanctuaire Sud avec la suppression du travail préparatoire de recherche des pierres et reconstructions des étages sur le sol, puisque ce travail avait été fait l'an dernier pour les trois sanctuaires. Après avoir fait prendre par le dessinateur les derniers relevés du dallage et des pierres du soubassement on a commencé l'enlèvement des murs du Rez de Chaussée du sanctuaire Nord. Je n'ai pas cru devoir reprendre de nouvelles photographies de l'état avant de ce sanctuaire puisque j'en avais déjà pris une collection assez complète l'an dernier. Pour mémoire je rappelle les N°s de ces clichés pour le cas où on voudrait s'y reporter: Sanctuaire Nord (Rez de Chaussée) 2163- 2164- 2168- 2169- 2170- 2215. Sanctuaire Nord (Étages reconstitués sur le sol) 2217- 2218- 2219- 2225- 2226. Pour compléter ces dernières on peut y ajouter la photo 2601 du présent Rapport qui donne le 4me étage (avec les restrictions qui s'imposent au sujet de l'identification exacte du motif de couronnement).

Les photos 2598- 2599- 2600 montrent les aspects du chantier pendant l'enlèvement des assises d'angles de l'édifice, les massives fausses portes monolithes étant encore in situ . Ces photos ont pour but d'accompagner pour les compléter les documents dessinés et de préciser l'état et l'emplacement des pierres du dallage et du soubassement et elles serviront au caporal lors du remontage.

Le soubassement fut enlevé ^{également} jusque devant la façade Ouest du sanctuaire central afin de pouvoir faire le raccord directement avec la partie déjà reconstruite au Sud et partir du niveau de cette dernière.

L'enlèvement des pierres du soubassement fit reconnaître les mêmes vices de construction qu'au sanctuaire Sud: les trois assises en parement de grès mouluré qui constituent ce soubassement ont d'épaisseur insuffisante surtout pour les deux assises inférieures. A l'intérieur un remplissage en moellons de latérite mélangés avec de la terre n'offraient naturellement pas une assiette suffisante pour supporter les murs du sanctuaire et explique les affaissements survenus. Bien entendu, n'ayant pas - faute de crédits suffisants, - déposé au centre les richesses et trésors dont s'accompagnaient jadis les fondations de temple, j'ai supprimé la cavité centrale lors de la reconstruction de ce massif que j'ai fait en pierres de latérite nouvelles retaillées et ajustées avec soin. En effet les blocs retirés n'ont pu être utilisés, étant informes, terreux et plus ou moins désagrégés: quelques uns de ces blocs situés sous le socle des murs du sanctuaires ont laissé voir des cavités plus ou moins rectangulaires. La plupart étaient vides mais dans certaines on a trouvé des débris de feuilles d'or les uns en forme de feuille d'arbre, d'autres ^{en} de forme de

carré de 12 à 13 millimètres de côté. De menus débris métalliques furent également trouvés. Le Caporal m'a dit que les cavités en question étaient bouchées avec des morceaux de briques. La photo 2602 montre, les pierres du sanctuaire et du soubassement ayant été complètement enlevées, les coulis en train de damer et niveler le terrain pour préparer le coulage du béton de fondation. Le massif de soubassement a été enlevé jusqu'à une distance de 0m70 du socle de base de la façade Nord du sanctuaire central. La photo 2603 montre la remise en place sur le béton de fondation des premières assises inférieures du soubassement. Actuellement le parement en grès du soubassement est complètement refait et on achève le remplissage intérieur avec des pierres nouvelles de latérite empruntées aux diverses parties écroulées des édifices de la 4ème enceinte. Une partie des pierres enlevées lors du dégagement du Gopura III Est a pu être utilisée également pour ce remplissage. Profitant de l'absence momentanée du sanctuaire Nord j'ai pris la photo 2604 de la façade Nord du sanctuaire central qui redeviendra masquée d'ici quelque temps. J'ai dû faire reprendre aux deux extrémités la piste qui conduit à Santây Srei et qui a des passages très mauvais. Du côté de Pradak en faisant remettre ou rattacher des rondins sur les ponts, du côté de Santây Srei en faisant combler des ornières où l'auto s'enlisait dans les périodes de pluie. Le premier travail a été fait par des coulis de l'entretien, le second par l'équipe même de Santây Srei. Reste la partie intermédiaire. 5° TRAVAUX DE RECHERCHES.

DIGUE AU NORD DE TEP PRANAM. - L'équipe qui dégage et met au jour les vestiges de trottoirs, remparts, gradins, margelles (il est le plus souvent difficile de préciser lequel de ces mots est exact) sur cette digue est arrivée à hauteur du sein Nord de l'Aïeule Mā (doh daun mā). Je rappelle que la Daun mā est une pièce d'eau de contour un peu particulier ^{à l'Ouest du Palais Royal} dont les indigènes ont désigné les différentes parties en les rapportant à l'anatomie d'une femme dont les épaules seraient à l'Ouest et le bas du corps à l'Est. Le sein de la daun mā (en réalité un monticule assez pointu avec quelques pierres gisant sur la partie supérieure) est indiqué par moi dans ma carte d'Ankor Thom (B.E.F. XVIII - 8 - pl. 1). Le croquis n° 2 donne en schéma (non à l'échelle) l'aspect d'ensemble de cette levée de terre dont tous les fragments maçonnés, sauf entre Tep Pranam et Prah Palilay, sont situés sur le bord Sud de la plate forme supérieure. A hauteur de la statue de Tep Pranam existe un décrochement de mur en latérite vers le Sud qui s'interrompt au bout d'une vingtaine de mètres; il se pourrait qu'un raccord entre ces deux ouvrages ait existé à cet endroit. Des sentiers et des coupures interrompent assez souvent cette digue de terre qui après avoir dépassé Prah Palilay paraît être entre deux fossés assez profond ce qui lui donne une hauteur apparente assez forte: le fond de ces fossés atteint parfois 7 à 8 mètres au dessous du niveau supérieur de la digue. En arrivant près du petit édifice en latérite directement à l'Ouest de Prah Palilay et découvert en 1925 on rencontre sur le bord Sud des assises en grès sous des assises de latérite que longe une amorce de dallage en latérite (photo 2605).

Plus loin à l'Ouest à 770 mètres du bord Ouest de la route locale 66 prise comme point de départ un massif composé de trois ou quatre assises en latérite et grès se voit sur le côté Sud. Parmi les blocs de grès taillés un certain nombre portent des fragments de bas-reliefs qui indiquent le réemploi. On peut apercevoir sur la photo 2606 un de ces blocs en premier plan à l'endroit qu'indique un bâton blanc. ~~rd Sud. Cette ligne mesure 5x70 de longueur.~~

Aucun Enfin plus loin encore, avant la coupure du sentier conduisant au sein de l'aïeule mā, la digue laisse voir sur une longueur assez importante deux assises superposées de dalles de grès de 0m50 de hauteur sur 1m80 de largeur. Beaucoup de ces dalles sont sculptées sur une face et montrent des décors et des personnages s'apparentant nettement à l'époque du Bayon (par exemple: suite de rosaces, personnages coiffes du casque en forme de fleur renversée) Toutefois je dois signaler sur certaines pierres des fragments de personnages alignés portant des ailes qui rappellent ceux de la terrasse du Roi Lépreux ou mieux encore ceux du Phimānakas ou du bord Sud du Grand Bassin Nord du Palais Royal. La photo 2607 montre un aspect de cet endroit.

Un couli de cette équipe a trouvé un petit éléphant en grès dans la brousse à environ 70 mètres au Nord de la digue et non loin de la terrasse bouddhique ^{qui est} ~~elle-même~~ au Nord de Frah Palilay. Cet éléphant dont il manque malheureusement le milieu du corps présente les particularités suivantes: (photo 2608) La tête est tournée de côté et les pattes ne sont pas disposées symétriquement sur le socle comme c'est l'habitude pour les éléphants khmers en ronde bosse (ceux que je connais tout au moins). ensuite le harnachement se complique de quatre rangées de grelots suspendus sous la tête.

En allant repérer l'endroit où fut trouvé cet éléphant j'ai remarqué, émergeant plus ou moins du sol, quelques pierres de grès: un dégagement a montré un fragment de canalisation (?) constitué par des dalles de champ de chaque côté d'une dalle plate formant radier de 2m60 de longueur: elle vient buter perpendiculairement sur une ligne de dalles également en grès et dressées de champ de direction Nord Sud. Cette ligne mesure 5m70 de longueur. Aucun autre ouvrage n'apparaît aux alentours sinon la terrasse bouddhique dont j'ai parlé plus haut et qui fut découverte en 1919.

6° TRAVAUX D'ENTRETIEN.

Les travaux d'entretien ont continué comme le mois précédent avec un personnel restreint, ayant prélevé sur cette équipe environ la moitié des coulis pour aller au Bakheñ faire le travail mentionné plus haut.

D I V E R S.

BAPHUON.- Ayant été prévenu par le Chef de Poste d'Añkor Vat d'un écroulement récent signalé par un de ses gardiens au Baphuon je me suis rendu à l'endroit indiqué pour constater le dégât. Il s'agit de la partie haute d'un mur de la façade Ouest des Entrées Orientales - aile Nord, - dont la partie basse très inclinée ne tient que par le massif d'éboulis, respecté par moi à dessein, qui lui sert de contrefort.

Reprenant actuellement le texte de mon guide pour le mettre à la page en vue de la seconde édition anglaise que Messner prépare à Saïgon (en anglais correct il faut espérer) j'ai revu les bas-reliefs nouvellement identifiés par le Dr. Callenfels; j'en ai fait prendre la photo 2613 car j'ai oublié le sens des scènes de luttes du bas et

celui du geste équivoque de la case au dessus du sanglier collecteur des flèches de Giva et d'Arjuna. Si quelqu'un pouvait me donner l'explication des scènes du panneau à gauche (sur la photo) je serais heureux de les raconter aux lecteurs de mon guide. Le public est très friand de ces histoires, et ma foi autant lui narrer celles-là que l'histoire du Palais de la Reine-mère ou des tombeaux de Fre Rup.

VESTIGES INÉDITS. - en plus de ceux notés plus haut au Nord de Frah Palilay on m'a signalé et je suis allé reconnaître un emplacement situé dans la brousse au sud un peu Ouest de Chau Say Tevada presque dans l'axe de la Porte des Morts où émergent des morceaux de sculptures.

Parmi ces débris j'ai fait ramener au dépôt une tête de buddha avec son chaperon de nâga de forme particulièrement allongée (photo 2610) J'ai fait faire des recherches aux alentours pour voir si quelque vestige pourrait expliquer la présence de ces sculptures: une série de monticules existe à cet endroit mais les quelques pierres gisant ça et là qu'on y a trouvées ne précisent aucune construction.

SRAH SRAÑ .- Pour répondre à un désir du Chef du Service Archéologique de remplacer l'ancienne touffe de verdure aujourd'hui disparue qui s'élevait au centre du Srah Srañ et animait le paysage aquatique, -réplique minuscule de Nâk Pân, - je suis allé me rendre compte de près des vestiges d'éboulis que l'on voit à cet endroit. J'avais déjà opéré cette reconnaissance en août 1925 mais cette année la baisse assez forte des eaux m'a permis de le faire plus facilement (ou ne dépasse guère un mètre d'eau). Il semble qu'un dallage en grès reposait sur un massif de la-

térite formant soubassement, le tout d'environ 1m30 de hauteur; il en reste encore in situ un éperon du côté Est sur 2m00 de longueur. Mais le massif de latérite s'étant désagrégé toutes les pierres ont glissé sauf l'éperon Est sus-mentionné. Aucune pierre n'est sculptée.

Les deux photos 2611 et 2612 donnent deux aspects de ces vestiges; un couli a été mis dans la photo pour indiquer la hauteur de l'eau. Il n'y a donc, je crois, aucun inconvénient à surmonter ces vestiges d'un arbre décoratif (autre qu'un aréquier ou un Yao) Le petit arbuste qui existe actuellement est une espèce sans intérêt et qui ne prend pas plus de développement que celui qu'il a actuellement, d'après les dire indigènes.

VISITE. - J'ai fait visiter le dépôt et les chantiers à M. le Colonel de la Pomarède et à M. Mrs. Rasquin et Movion, ingénieurs de Bangkok recommandés par le major Erik Seidenfaden.

FOLKLORE .- En passant à Ankor Vat, suivant une heureuse suggestion de Farmentier, je suis allé copier sur les murs des pavillons d'enceinte du Men élevé pour l'incinération du bonze de la pagode Nord les légendes inscrites en caractères khmères sur les dessins ornant ces murs.

Enfin en allant visiter mon chantier d'Ankor Vat j'ai noté une petite scène dont j'ai été témoin et qui m'a paru charmante par sa simplicité et sa candeur médiévale. Dans le Prah Pân devant les buddhas entassés dans la galerie Sud un Cambodgien correctement vêtu jouait du Çapei en chantant. Le gardien indigène qui semblait le connaître me dit: ((il vient chanter là pour honorer le très saint.)) Je n'ai pu m'empêcher de me rappeler notre célèbre fabliau.

20 photos jointes numérotées de 2594 à 2613 ./.

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT.

Conservation d'Angkor.

BUDGET 1932: 27.000,00

Soit par mois: 2.250,00

Les dépenses pour le mois de Mai ont été:

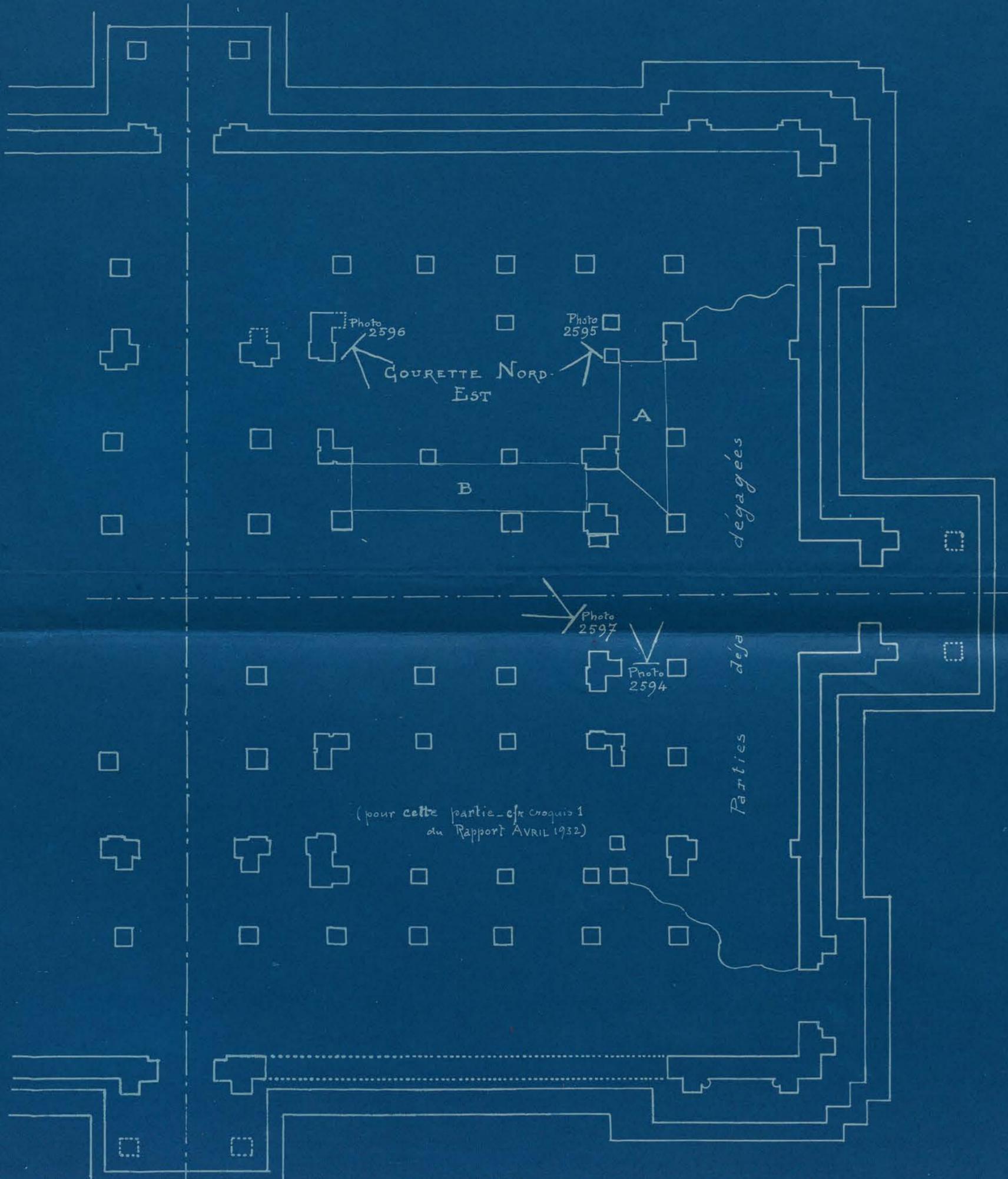
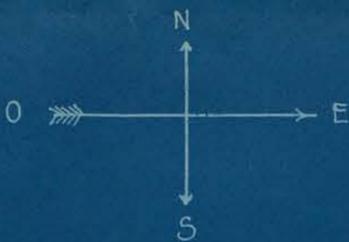
Salaire du personnel employé dans le Groupe d'Angkor.....	2.575,61
Salaire du personnel employé à la reconstruction du sanctuaire nord de Bantay Srei.....	364,80
Factures de fournitures.....	649,96
Total.....	<u>3.590,37</u>

Reste à dépenser le 1er Juin:

20.000,00 — 3.590,37 = 16.409,63

Siemréap, le 7 Juin 1932.
Le Conservateur d'Angkor,

Manhale



(pour cette partie - voir Croquis 1
du Rapport AVRIL 1932)

PRAH - KHAN
3^e enceinte
BATIMENT. Q.
Echelle de 0.01 pour mètre

Croquis 17ⁿ 1
(Rapport Mai 1932)

A - Voûte complètement refaite
B - Voûte en cours de refaite